59. Climate smart agriculture: Towards a concerted definition of national priorities in Mali

Dembele Celestin[1], Sogoba Bougouna[2], Coulibaly Amoro[3], Traore Kalifa[4], Samake Oumar B.[2], Dembele Fadiala[5], Andrieu Nadine[6], Howland Fanny[7], Bonilla Osana[8], Ba Allassane[9], Zougmore Robert[10], Corner Caitlin[11], Lizarazo Miguel[11], Novak Andreea[11]

[1]*HELVETAS Swiss Intercooperation, Bamako, Mali, BP 1635*

[2]*ONG AMEDD, BP: 212, Koutila, Mali*

[3]*Centre de service scientifique sur le changement climatique et l'utilisation adapté des terres (WASCAL)*

[4]*Institut d'économie rurale du Mali (IER), BP: 262, Bamako, Mali*

[5]*Institut polytechnique rural de Katibougou (IPR -IFRA de Katibougou, BP: 06, Koulikoro, Mali*

[6]*CIRAD, UMR Innovation, Policy Analisis- CIAT, km 17 Recta Cali-Palmira Colombia*

[7]*Policy Analisis- CIAT, km 17 Recta Cali-Palmira Colombia*

[8]*Decision and Policy Analisis- CIAT, km 17 Recta Cali-Palmira Colombia*

[9]*Allassane Ba, premier ministère du Mali, BP: 2357, Bamako, Mali*

[10]*ICRISAT, BP: 320, Bamako, Mali*

[11]*International Center for Tropical Agriculture (CIAT), Cali, Colombia*

Identifier les priorités nationales en matière de pratiques d'agriculture intelligente face au climat fut un engagement du Mali en 2013 lors de la COP 19 à Varsovie. En effet, le climat du Mali est en grande partie de type sahélien caractérisé par une irrégularité de la pluviométrie qui se traduit par des années sèches récurrentes. Pour opérationnaliser l'identification et la priorisation des pratiques d'agriculture intelligente face au climat, l'outil de priorisation de l'agriculture intelligente face au climat développé par le programme CCAFS, le CIAT et la Banque mondiale est en cours d'implémentation au Mali. L'approche comporte deux grandes phase : (1) la préparation, le zonage et le listing des pratiques ; (2) sur la base des critères fixés par les acteurs endogènes, les pratiques sont priorisées pour la productivité, l'adaptation et l'atténuation pour les zone agro écologiques ciblées en fonction du centre d'intérêts d'acteurs spécifiques mobilisés et engagés. Ces acteurs sont des décideurs des collectivités territoriales et des départements techniques du développement rural, des partenaires techniques et financiers ou des projets /programmes. Les premiers résultats importants du processus sont : (1) l'émergence d'une vision commune des acteurs nationaux clés et leurs partenaires autour de trois zones à caractéristiques distincts selon l'indice de vulnérabilité (extrême vulnérabilité , très vulnérable, assez vulnérable) et la mobilisation volontaire de groupe d'acteurs pour l'identification et la priorisation des pratiques d'agricultures intelligente face au climat pour chacune des zones spécifiées ; (2) la fixation des dunes pour permettre les activités agropastorales, l'aménagements des vallées rizicoles avec exhaure solaire, la diffusion régulière d'information agro climatique sont les pratiques prioritaires pour les acteurs de la zone d'extrême vulnérabilité où les précipitations annuelles sont inférieures à 400mm; (3)les associations de cultures sorgho*niébé, la régénération naturelle assistée et l'aménagement des champs cultivés en courbes de niveau sont des pratiques prioritaires pour la zone située entre 400 et 800mm par an ; (4) les aménagements des champs cultivés en courbes de niveau, l'association céréales*légumineuses, l'aménagement des vallées rizicoles sont entre autres les pratiques priorisées pour la zone de plus de 800 mm de pluie par an. Tous les acteurs reconnaissent la nécessité de combiner ces pratiques avec d'autres pratiques complémentaires en fonction du système de production et les conditions socioéconomiques des utilisateurs finaux des pratiques.

Processus conduit par l'AEDD, l'Association malienne d'éveil au développement durable (AMEDD) avec le soutien technique et financier du programme CCAFS et du CIAT.